



Compte rendu réalisé par Loriane GOUAILLE et Dorine VILTROUVE

Les loteries au service du patrimoine : une idée pour l'Europe

Proposé par Europa Nostra
Vendredi 7 Novembre, de 15h30 à 17h
Studio-Théâtre de la Comédie-Française

Intervenants :

Sneska QUAEDVLIIEG-MIHAILOVIC, Secrétaire générale d'Europa Nostra

Wolter BRAAMHORST, Consultant en communication d'Europa Nostra

Jeroen BRANDERHOST, Représentant de la Bank Giro Loterij

Les représentants de l'Heritage Fund Lottery étaient absents.

I. Introduction

Pour débiter la conférence, Sneska QUAEDVLIIEG-MIHAILOVIC, Secrétaire générale d'Europa Nostra, présente Europa Nostra, fédération des associations européennes du patrimoine culturel siégeant à La Haye. Cette fédération regroupe des acteurs non gouvernementaux dans une cinquantaine de pays du continent européen.

Elle évoque l'implication d'Europa Nostra dans la promotion des loteries et souligne l'actualité du débat au moment même où vient d'être signé un nouveau partenariat entre la fédération et les loteries caritatives néerlandaises.

II. Les loteries caritatives aux Pays-Bas

Jeroen BRANDERHOST intervient pour développer l'exemple de la Bank Giro Loterij.

1. Le système des loteries aux Pays-Bas

Pour pouvoir fonctionner, les loteries doivent recevoir dans un premier temps l'agrément du Ministère de la Justice. Par la suite, l'Etat n'intervient plus : les loteries sont des sociétés indépendantes.

Plusieurs chaînes de loteries caritatives existent aux Pays-Bas, soutenant des causes spécifiques. Créée en 1990, la Bank Giro Loterij s'est orientée vers le monde culturel et plus particulièrement le patrimoine. La National Postcode Loterij s'est engagée dans des actions caritatives liées à l'environnement et la nature, et la Sponsor Loterij dans le domaine de la santé.

2. Le fonctionnement de la Bank Giro Loterij

1 300 000 billets sont vendus par la Bank Giro Loterij. Le principe de la loterie repose sur le numéro de compte bancaire des joueurs qui est tiré au sort pour l'obtention du prix. La moitié des recettes est reversée sous forme de subventions au monde culturel. L'autre moitié est divisée entre les prix des gagnants de la loterie et le coût des opérations de marketing destinées à promouvoir l'achat de billets.

Jeroen BRANDERHOST rappelle que les participants de la loterie ne sont pas obligatoirement des consommateurs de culture. Leurs motivations sont essentiellement pécuniaires. Cependant, une fois le billet acheté, les joueurs ont la possibilité de prendre connaissance des projets qu'ils soutiennent.

3. Les projets soutenus

L'Etat néerlandais donne chaque année 530.000 000 € de subventions pour la culture. La Bank Giro Loterij redistribue environ 53.000.000 € chaque année, à une quarantaine de projets aussi variés que la restauration du patrimoine (Moulins hollandais) ou l'aide aux musées (Fondation Anne Franck). Elle les accompagne pendant cinq ans, sans intervenir dans leur fonctionnement. Jeroen BRANDERHOST insiste sur le fait que la Bank Giro Loterij n'a qu'un rôle de financement.

En outre, la Bank Giro Loterij développe des initiatives propres qui participent à la communication et à la publicité du groupe. Elle s'est associée avec une chaîne télévisée pour la programmation d'une émission sur la restauration du patrimoine. Elle a aussi créé le Museum Plus Bus qui permet aux personnes du troisième âge de visiter des musées, en assurant un service de navette.

4. Le succès de la loterie en Europe

Jeroen BRANDERHOST rappelle que la loterie connaît aujourd'hui un grand succès en Angleterre et en Suède. L'addition des montants des subventions de ces trois loteries représente plus de 600.000.000 €. Il explique que si tous les pays européens instauraient le système de la loterie caritative, près de 20 milliards € pourraient être redistribués au bénéfice du patrimoine.

III. Heritage Lottery Fund

Wolter BRAAMHORST présente la loterie anglaise, Heritage Lottery Fund. Cette organisation gouvernementale a été créée à l'initiative de l'Etat après sa prise de conscience de la réduction des subventions attribuées au patrimoine. La loterie a ainsi été une solution pour rendre publique la prise en charge de la sauvegarde du patrimoine. Le succès a été immédiat : les subventions de la loterie ont représenté 4 milliards £ entre 1994 à 2008.

En plus des subventions, la loterie a eu des répercussions sur les mentalités. Les Anglais ont pris conscience de l'intérêt du patrimoine et de la nécessité de sa sauvegarde en donnant leurs avis sur les bâtiments sauvés, sur l'utilisation de l'argent utilisé. Wolter BRAAMHORST va même plus loin en parlant d'une véritable redéfinition de la culture patrimoniale en Angleterre du fait de la participation plus importante de la population. Ainsi, de nouveaux types de bâtiments, porteurs d'une identité, ont été restaurés par la volonté du public.

IV. Le modèle italien de la Lottomatica

Sneska QUAEDVLIEG-MIHAILOVIC expose l'exemple de la Lottomatica, système italien de la loterie. La Lottomatica est une loterie d'Etat créée en 1996 pour rassembler, au profit du monde culturel, un pourcentage de ses revenus. Une fois les sommes récoltées par le Ministère des Finances, elles sont allouées par le Ministère de la Culture, pendant trois ans, à des projets initiés par les autorités locales, régionales ou nationales.

Depuis 1997, 500.000.000 € ont été distribués pour financer environ 600 projets. Entre 2007 et 2009, 310.000.000 € seront utilisés pour la sauvegarde du patrimoine. Le système de la loterie a permis, entre autres, la restauration du Palais ducal de Mantoue ou des fresques de Giotto à Padoue. Il soutient aussi depuis 1998 le Musée des Offices de Florence à qui il a redistribué 49.000.000 €.

Sneska QUAEDVLIEG-MIHAILOVIC fait, néanmoins, le même constat que Jeroen BRANDERHOST : une majorité des joueurs italiens de la Lottomatica ne connaît pas sa contribution à l'entretien du patrimoine. L'Etat italien a ainsi décidé de communiquer et de mettre en place une véritable politique d'information en créant un site internet (www.restauri.giocodellotto.it) où sont répertoriés les projets soutenus par le système de la Lottomatica.

V. Les émissions de télévision "Restoration"

Visionnage d'un extrait de l'émission britannique "Restoration"

Wolter BRAAMHORST analyse un exemple de partenariat entre les loteries caritatives et les médias : les émissions de télévision "Restoration". Les loteries ont choisi de promouvoir le

patrimoine en utilisant un nouveau média, plus à même de retenir les spectateurs. Les premières émissions ont été diffusées en Angleterre sur la BBC, puis aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne. Elles avaient pour objectif premier d'intéresser un public de plus en plus large à la question de la sauvegarde du patrimoine.

L'émission prend la forme d'une compétition entre trois monuments. Le gagnant est désigné par le vote du public et reçoit un gain de 1.000.000 £ pour en permettre la restauration. Afin de rendre le programme attractif, les producteurs ont choisi de jouer sur une présentation ostentatoire, en faisant appel aux nouvelles technologies, à des moyens techniques importants.

Wolter BRAAMHORST concède que l'émission permet seulement une connaissance historique et artistique des bâtiments limitée. Cependant, il démontre aussi que le programme "Restoration" est un succès du fait d'un format novateur, rompant ainsi avec le discours traditionnel sur le patrimoine. Ce programme permet surtout de mettre en lumière des bâtiments peu connus. Wolter BRAAMHORST rappelle d'ailleurs que tous les monuments perdants, présentés dans l'émission, ont finalement été restaurés, en partie du fait de la publicité générée par l'émission.

VI. Questions de l'auditoire

Sneska QUAEDVLIEG-MIHAILOVIC lance la discussion en demandant dans quelle mesure la France peut mettre en place le système de la loterie. Michel SCHULMAN, président de l'Association des journalistes du patrimoine, répond que le débat sur la loterie a déjà eu lieu en France avec un résultat négatif. Mais, il vient d'être ravivé par la rédaction d'un rapport de Jean-Jacques ALLAGON dans lequel celui-ci préconise l'utilisation de 0,5% des recettes de la Française des Jeux pour la protection du patrimoine. Michel SCHULMAN ajoute que les médias français n'ont pas la capacité d'aider à la promotion de la loterie. En effet, les médias interviennent dans la promotion du patrimoine uniquement lors de grands événements comme les Journées du patrimoine. Le Comte Denis de KERGORLAY, vice-président d'Europa Nostra, propose de contacter l'Institut Montaigne, détenteur d'une véritable influence sur le monde politique, afin de susciter une opinion publique en faveur du patrimoine.

Robert DE LEOTOING D'ANJONY, membre d'Europa Nostra France, interroge les intervenants sur la destination des fonds des loteries. Jeroen BRANDERHOST précise que l'argent va aussi bien à des projets publics qu'à des projets d'initiatives privées, la seule contrainte étant l'ouverture régulière des bâtiments aux publics.

Une intervenante souhaite connaître l'efficacité du système des loteries caritatives. Jeroen BRANDERHOST répond en expliquant que le système de la loterie fonctionne de façon satisfaisante aux Pays-Bas et en Angleterre. Il ajoute néanmoins que la loterie peut connaître des dangers, surtout lorsqu'elle est placée sous l'autorité de l'Etat. Il cite l'exemple de la loterie anglaise qui a connu une réattribution de ses fonds pour les Jeux Olympiques de 2012, au détriment de la sauvegarde du patrimoine. Quant à la Bank Giro Loterij, elle est totalement indépendante de l'Etat néerlandais et ne subit donc aucune intervention étatique.

Sneska QUAEDVLIEG-MIHAILOVIC s'interroge sur l'impact de la crise sur le système de la loterie. Jeroen BRANDERHOST rappelle le caractère inédit de la crise économique depuis la création de la Bank Giro Loterij en 1990. Il semble que pour l'instant il n'y ait que peu de conséquences. Cependant, la circonspection reste de mise jusqu'aux résultats de 2009.

Sneska QUAEDVLIEG-MIHAILOVIC demande si le système de la loterie enregistre des critiques dans les pays concernés. Jeroen BRANDERHOST explique le système de la loterie en lui-même n'est jamais remis en cause. Néanmoins, les professionnels du patrimoine s'attaquent régulièrement à la vulgarisation culturelle entraînée par les loteries. Cette vulgarisation est néanmoins nécessaire pour intéresser le public le plus large possible. La loterie est globalement bien perçue car sa démarche est avant tout basée sur le respect envers ses interlocuteurs. Selon Wolter BRAAMHORST, la loterie en Angleterre doit aussi faire face aux critiques des professionnels qui ne reconnaissent pas l'ingérence du public dans les choix patrimoniaux, alors que les monuments sont choisis au démarrage par une équipe de scientifiques et de conservateurs. Il ajoute que la démarche de la loterie doit être comprise comme une démocratisation du patrimoine.